

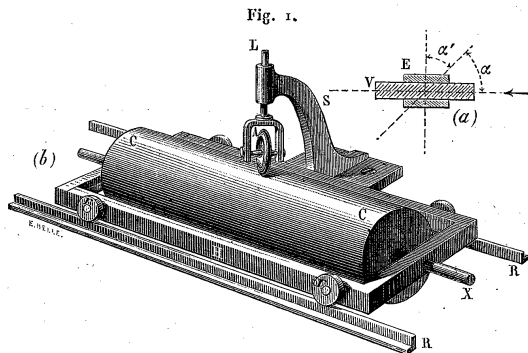
seconde ou de première espèce, et qui n'ont, dans un domaine fini, qu'un nombre fini de points singuliers, soit essentiels, soit non essentiels, entre autres, des formules telles que celles que M. Gylden a obtenues pour les fonctions trigonométriques. Mais on en tire aussi, comme vous voyez facilement, un grand nombre d'autres formules qui ne paraissent pas être sans importance dans la théorie des fonctions elliptiques.

» On obtient aussi, comme je vous demande la permission de vous l'expliquer une autre fois, des formules qui permettent d'intégrer, par des expressions finies, une nouvelle classe d'équations homogènes et linéaires à coefficients doublement périodiques. »

GÉOMÉTRIE. — *Sur l'intégration mécanique.* Note de M. B. ABDANK  
ABAKANOWICZ, présentée par M. Yvon Villarceau.

« La théorie de l'intégrateur, que j'ai développée dans mes Notes précédentes, peut être appliquée, sans aucun changement, à toutes les modifications que je présente aujourd'hui.

» Le premier appareil que j'ai construit, en 1879<sup>(1)</sup>, était composé d'un cylindre roulant sur un disque. J'ai l'honneur de présenter à l'Académie cet appareil primitif, construit au laboratoire de Physique de l'École Polytechnique de Lemberg. En tournant le cylindre, son avancement mesure la somme de  $y dx$ , et, en le poussant, le nombre des tours donne cette somme.



» J'ai construit un appareil pour démontrer le principe de mes intégrateurs, que je me permets de présenter. Il se compose (*fig. 1, b*) d'un cy-

<sup>(1)</sup> Présenté à l'Académie des Sciences de Cracovie le 20 mars 1880.